Document généré le 23 avr. 2024 18:45

Québec français

Présentation

François Mayeux

Numéro 149, printemps 2008

La bande dessinée à l'école

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1725ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Mayeux, F. (2008). Présentation. *Québec français*, (149), 27–27.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2008

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Illustration de Michel Rabagliati réalisée pour ACCIBA BD / IQÀR, Lévis.

La bande dessinée, ce 9e art, serait-elle sur le point de conquérir un des derniers bastions qui lui résistent encore, celui du monde de l'éducation ? C'est fort probable. À tout le moins, une révolution tranquille est en train de séduire les professeurs en général et ceux de français en particulier.

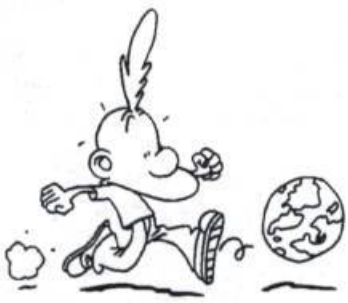
La croissance phénoménale du marché de la BD dans la francophonie, tout comme au Québec, associée à la diversité des thèmes abordés, de la provenance des auteurs, et à l'apparition d'une création ainsi que d'un lectorat féminins, sont quelques-unes des raisons qui font que la BD est plus attirante que jamais. Toutefois, c'est la disparition progressive de la mauvaise réputation de la BD, qui n'était de toute façon fondée sur rien de scientifique (le texte de Michaël Grégoire, consacré à cette mauvaise réputation, résume magnifiquement ce problème) qui fait qu'aujourd'hui le monde de l'éducation s'ouvre, s'interroge et réfléchit sur les possibilités pédagogiques qu'offre ce dynamique moyen d'expression. Plusieurs points de vue sont ici considérés.

Dans ce dossier, des spécialistes ont imaginé différentes activités où la BD devient un outil pour le professeur de français, mais aussi d'histoire, de géographie ou de sociologie. Les différents ordres d'enseignement y trouvent aussi leur compte. Pour ouvrir ce dossier, l'auteur de ces lignes s'est intéressé aux considérations économiques et culturelles. **Michel Viau**, qui est une référence en matière de BD québécoise, s'attarde à l'évolution qu'a connue la BD québécoise au fil des ans. Suivent une analyse et quelques suggestions de lecture de la part de **Pierre Skilling**, un spécialiste de l'œuvre d'Hergé, un texte de **Michaël Grégoire** sur la mauvaise réputation de la BD en particulier en classe, ainsi qu'une réflexion très pertinente de **Natalie Gagnon** sur le lien entre BD historique et fantastique. L'expérience réalisée par **Michaël Grégoire**, professeur au secondaire, à partir des ouvrages de Michel Rabagliati (l'incontournable auteur québécois de la série Paul), est en tout point révélatrice de ce que la BD peut apporter à l'enseignement. **Michel Giguère**, quant à lui, va plus loin et explore quelques possibilités d'exploitation pédagogique d'un genre qui n'a pas fini de nous étonner. Les différents exemples que **Jean-François Boutin**, professeur de didactique du français à l'UQÀR, présente sont autant de sources d'inspiration pour tout professeur le moindrement audacieux. Les travaux de **Charles Montpetit** sur la création d'une bande dessinée ou ceux de **Pascal Lapierre** sur la substitution sont d'autres possibilités qui peuvent se réaliser dès le primaire.

Ces nouvelles expériences ont déjà été mises en pratique et d'autres pistes originales s'offrent dorénavant à tous les professeurs qui veulent faire de la BD un réel allié pédagogique. Ce sera d'ailleurs le but du 1er Colloque sur la bande dessinée et l'enseignement du français, qui aura lieu dans le cadre du Festival de la BD francophone de Québec, le vendredi 18 avril 2008 dans les locaux du Campus de Lévis de l'Université du Québec à Rimouski.

Décidemment BD et enseignement n'ont pas fini de se côtoyer et c'est tant mieux…

François Mayeux



Titeuf, Philippe Chappuis (alias Zep).